

L'ensemble Irini a enchanté l'église Saint-Martin



Le concert avait lieu dans le cadre du festival Sinfonia. PHOTO PAUL PLAZA

Les portes de l'église Saint-Martin se sont ouvertes mercredi dernier pour accueillir trois jeunes talents dans le cadre du 28^e festival baroque Sinfonia. Lila Hajosi (mezzo-soprano), Marie Pons (mezzo-contralto) et Julie Azoulay (alto) forment l'ensemble Irini, fondé en 2014. La petite église d'Agonac était comble pour assister à ce merveilleux concert plein de grâce. Le public, conquis, a chaleureusement applaudi ces voix d'anges qui ont fait vibrer leurs racines méditerranéennes de par leur excellente prestation. L'assistance, très nombreuse, a particulièrement apprécié la qualité des interprétations de cette musique riche et vivante et ces merveilleuses voix, se

mariant en parfaite harmonie et qui avaient quelque chose de l'ordre du féérique.

L'ensemble Irini se produit régulièrement en France et à l'international. Il invite à la découverte de la diversité et de la richesse musicale du culte marial en Méditerranée. Irini, c'est aussi la rencontre de trois voix aux caractères et aux parcours différents qui se cherchent et se mêlent dans le creuset alchimique de la musique. Voyageant entre Moyen Âge occidental, héritage byzantin et tradition chrétienne orientale, cet ensemble vocal met en lumière les différentes figures de la Vierge et de son culte, qui trouve en Méditerranée une résonance particulière.

L'Ephad des Chênes verts a accueilli les familles



Le personnel avait mis les petits plats dans les grands pour cette journée. PHOTO PAUL PLAZA

Dernièrement, il y avait une saveur différente des autres jours à la résidence des Chênes verts qui était en effervescence. Tout le personnel avait mis les petits plats dans les grands, afin d'accueillir une centaine de personnes qui ont passé une excellente journée. Celle-ci était placée sous le signe de la famille et de la convivialité.

Avant le repas, l'apéritif a été servi à l'extérieur, où tout le monde a pu apprécier la fraîcheur à l'ombre des arbres du parc. Ensuite, les convives et résidents ont pris place dans la salle à manger pour y déguster

un repas confectionné par les cuisinières de la résidence, avec des produits locaux, comme tout au long de l'année.

À la fin du repas, les résidents et invités se sont ensuite dispersés dans leurs différentes unités de vie, afin d'y faire une petite sieste digestive. D'autres sont allés se relaxer dans le parc de la résidence, profitant de ces quelques moments de bonheur en famille.

Ces agréables moments ont fait le bonheur des résidents, de leurs familles et ont contribué à la satisfaction des équipes de l'Ehpad.

Les habitants ont pu choisir leurs activités

Soucieuse d'encourager et de dynamiser le mouvement associatif local, samedi dernier, la commune a organisé son forum des associations. Cette manifestation a permis aux responsables locaux de présenter leur structure au public.

Les visiteurs ont ainsi pu découvrir, comparer, tester et choisir une activité, tout en parcourant les stands, en assistant à des représentations pouvant leur donner des idées et se renseignant auprès des responsables présents.

Une démonstration d'équitation

Sur le stade profitant d'une météo très clémente, petits et grands ont pu tester différents sports et s'adonner à diverses activités sportives, tout ceci gratuitement.

L'association Caval'etho a également proposé une approche de l'équitation aux enfants en leur



Les enfants, notamment, ont pu essayer de nombreuses activités.

PHOTO PAUL PLAZA

faisant participer à un moment de partage à dos de cheval.

La vie associative du village est telle que, dans tous les domaines, grâce à des gens qui se dévouent, les Agonacois et les Agonacoises peuvent se rencontrer, participer à une activité, défendre les causes qui leur sont chères, pratiquer un sport de loisirs ou de compétition. Après toutes ces émotions

riches d'informations, la journée s'est terminée par un goûter pour les 45 enfants présents, qui étaient heureux de recevoir également une pochette-surprise.

Le pot de l'amitié, animé musicalement par une chanteuse et un guitariste de l'IMR de Périgueux, dont l'école de musique ouvre dans la commune ce mois-ci, a été offert par la municipalité.

C'est parti pour le festival du court-métrage

Vendredi dernier, la médiathèque a accueilli le 4^e festival Chacun son court, visant à promouvoir le court-métrage. Il y avait une sélection à découvrir, il fallait voter pour primer les films. Le festival se poursuivra jusqu'au 30 septembre dans huit autres communes du département.

Dans la catégorie jeunesse, sept courts-métrages étrangers et français étaient en compétition. 35 élèves de CM1 et CM2 ont été conquis et émerveillés par les courts métrages qu'ils ont visionnés durant une petite heure de leur TAP, les appréciant encore mieux du fait qu'ils étaient courts et variés. À l'issue de la projection, un débat nourri avec le personnel de la médiathèque a précédé le vote. Les avis étaient bien entendu partagés mais deux courts métrages sortaient un peu du lot.

Un week-end à gagner pour les votants

Le festival vise à offrir une porte d'entrée gratuite dans le monde du cinéma aux producteurs et jeunes réalisateurs en les faisant sor-



Pour les enfants, cette participation permettait de découvrir le monde du 7^e art. PHOTO P. P.

tir de l'ombre. Mais également d'offrir la chance de découvrir un peu mieux le 7^e art pour la jeunesse tout en les sensibilisant à des sujets d'actualité.

Une seconde projection a eu lieu à 18h, avec six courts métrages pour adultes dans la salle d'animation avec le même principe de vote.

Cette manifestation est coordonnée par la bibliothèque départementale, en partenariat avec CVS numérique et Ciné passion. Les

personnes n'ayant pu se rendre à la médiathèque ont la possibilité de visionner à distance l'ensemble des films et de voter sur : dordogne.mediatheques.fr. Un tirage au sort permettra à trois spectateurs de gagner un week-end, lors de l'édition 2019 du Festival de Clermont-Ferrand.

■ Correspondant DL

Paul Plaza.

Tél : 06 16 21 69 76.

paul.plaza@orange.fr

FOOTBALL. AGONAC

Une nouvelle équipe a réveillé la Patriote



Déjà trois matchs officiels disputés par les Agonacois. PHOTO PAUL PLAZA

Après plusieurs années de mise en sommeil, la Patriote d'Agonac, née en 1909, a trouvé un second souffle suite à une réunion organisée le 17 février dernier, sous l'égide de la municipalité et de l'ancienne équipe dirigeante. Un grand nombre de personnes, dont beaucoup d'anciens, étaient venues participer aux débats, accompagnées de quelques jeunes désireux de relancer une équipe.

Après plusieurs mois de préparation, un nouveau bureau a été élu, avec Denis Roussarie comme président, Patrice Vacher vice-président, Emile Maly en secrétaire (et Jean-Charles Simonnet comme adjointe), ainsi que Francis Desmarthon en tant que trésorier (Dany Bonnefond comme adjoint).

L'entraîneur désigné fut François Bax. Il a d'abord dû recruter des joueurs, dans la commune et aux

alentours. De quoi intégrer cette saison une équipe dans les brassages de Départemental 4.

Bilan pour l'heure équilibré

Les Agonacois ont débuté par une victoire 4-1 contre Génis-Salagnac, en coupe de Dordogne. Ce fut ensuite un 0-0 en championnat, face à la réserve d'Annesse-et-Beaulieu B, lors d'un match équilibré, avec un penalty malheureusement raté.

Dimanche dernier, en revanche, ce fut la première défaite, avec une élimination en coupe face à l'AS Périgueux (1-3). Prochaine rencontre ce dimanche à 13h, chez le voisin Château-l'Évêque, face à la réserve locale. Un court déplacement pour les supporters, attendus en nombre lors de la prochaine réception, le 7 octobre à 15h, face à Sanilhac B.

Une démarche éco-responsable avec le Tricycle enchanté d'Agonac

24/09/2018

Samedi après-midi sur les hauteurs d'Agonac, la recyclerie le Tricycle enchanté a ouvert ses portes au public pour le sensibiliser à une démarche éco-responsable.

Les bénévoles ont aiguillé les visiteurs vers différents stands : comment faire sa propre lessive à partir de savon de Marseille et de bicarbonate de soude ; initiation au tri des déchets...

« Nous faisons partie du réseau des ressourceries d'Aquitaine, explique Fabrice Suau, le coordinateur de l'association. Nos objectifs sont de lutter contre le gaspillage en réemployant des objets usés, soit en les restaurant, soit en les utilisant autrement ou en les recyclant. Et quand ce n'est pas possible, nous les enfouissons ou nous les incinérons. Mais cela ne représente que 10 % du volume ».

Autrement dit, dix tonnes de matériaux et d'objets par



Les bénévoles ont montré aux visiteurs comment faire leur lessive à base de savon de Marseille et de bicarbonate de soude. PHOTO B. R.

an sur les cent qui transitent par l'association. Mais le Tricycle enchanté ne se limite pas à de la transformation, il intervient aussi auprès du jeune public pour le sensibiliser au gaspillage. « On peut intervenir dans des écoles ou

des centres sociaux par exemple », ajoute le responsable.

L'association ouvre ses portes chaque samedi pour vendre des objets qu'elle a en stock. À la fois brocante ou caverne d'Ali Baba, les visiteurs

peuvent y trouver de tout. « Un artiste de Périgueux est venu récemment pour nous prendre du plastique en vue d'une exposition qui va avoir lieu bientôt », souligne Fabrice Suau.

Dans le hangar, l'équipe restaure aussi des meubles. « Surtout des luminaires et des sièges que l'on retapisse », explique Fabrice Suau.

Il se pourrait même que le Tricycle enchanté déménage prochainement dans des locaux plus adaptés à Brantôme. « On aura un vrai atelier, s'enthousiasme le responsable. On pourra faire plus de choses, notamment en termes de transformation. »

Histoire que leur démarche éco-responsable prenne encore plus de sens.

Boris REBEYROTTE

Pratique. Recyclerie du Tricycle enchanté, La Porte, 24460 Agonac. Ouvert le samedi à 10h. Tél. : 05 53 03 73 04.

Mère et fils exposent ensemble

Samedi dernier s'est tenu le vernissage d'une double exposition, celle de Florence et Hugo Marin. Ces deux artistes, la mère et le fils, exposent à la médiathèque, des sculptures pour la première et des photos pour le second.

C'est après une première année à la faculté que Hugo s'installe et rencontre Bryan Régnier, vétérinaire professionnel, pour devenir son réalisateur et photographe. Il vit sa passion et l'instant présent, exalte sa créativité et affirme son style lors de ses nombreux déplacements en trouvant toute l'inspiration nécessaire pour ses clichés. Florence Marin est, quant à elle, une artiste autodidacte qui a découvert la sculpture à l'atelier d'André Merle à Boulazac il y a trois ans. Depuis, sa passion n'ayant cessé de grandir, elle s'est lancée dans la sculpture de la pierre.



Hugo Marin, en déplacement professionnel, était présent par le truchement d'une visioconférence. Sa mère, Florence, était là pour le vernissage samedi dernier. PHOTO P. P.

L'exposition de Florence et Hugo Marin est visible jusqu'au 6 octobre prochain à la médiathèque, aux heures d'ouvertures.
Renseignements au 05 53 06 12 06.

■ **Correspondant DL**
Paul Plaza.
Tél : 06 16 21 69 76.
paul.plaza@orange.fr

AGONAC

A l'école par tous les moyens

Le challenge de la mobilité, initié il y a huit ans par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) a trouvé, pendant toute la semaine dernière, un écho très favorable à l'école d'Agonac. En effet, la classe de CM1-CM2 de Nicolas Gualandi a participé à cette manifestation éco-responsable qui concerne les entreprises, les administrations et les associations qui incitent leurs collaborateurs à utiliser des alternatives à la voiture individuelle. Covoiturage, transports en commun, vélo, marche, roller ou trottinette : tout est permis.

À l'école d'Agonac, toutes les solutions de mobilité ont trouvé leurs adeptes au cours de cette semaine. Le vélo a eu ses inconditionnels, comme Sacha, qui est venu à l'école depuis Le Lyonnais et Chloé, qui est arrivée avec son grand-père, qui n'avait pas pédalé depuis cinquante ans. Un covoiturage a été organisé depuis Thiviers. Le bus (Péribus, gratuit pour l'occasion) a permis de nouer



Quel plaisir d'arriver à l'école en vélo pour ces élèves de CM1-CM2. PHOTO NICOLAS GUALANDI

des amitiés. Enfin, à pied, le chemin vers l'école peut également se faire en bonne compagnie. M^{me} Bentein, la directrice par intérim, est même venue à cheval pour l'occasion. Finalement, Clémence, sur son vélo, n'a pas eu l'impression d'aller à l'école.

Cette semaine de la mobilité a été

l'occasion pour la municipalité d'Agonac d'installer un garage à vélo. Elle a aussi permis aux élèves de CM1-CM2 de prendre conscience que ces modes de déplacement peuvent contribuer à économiser de l'énergie, réduire la pollution, maintenir en bonne santé et créer des liens.

Les travaux de la maternelle ont débuté

Comme prévu lors de la réunion publique de juillet dernier, les travaux ont débutés il y a quelques jours.

Dans un premier temps sur la place du 11-Novembre, lieu du chantier, le monument aux morts a été temporairement déplacé à proximité de l'église afin d'avoir une continuité pour les cérémonies à venir. Dans un second temps, il a fallu abattre plusieurs arbres, dont deux gros tilleuls âgés de plusieurs décennies et détruire le bâtiment des toilettes publiques.

Suite à cela les engins sont entrés en action pour commencer les travaux de terrassement.

Le chantier a été grillagé pour y être à son tour sécurisé. Quelques places de stationnement ont également été créées en épis afin de



Le chantier devrait durer jusqu'en 2019. PHOTO P. P.

faciliter l'accès des riverains à la Poste, la coiffeuse, l'épicerie et le bar-restaurant autour de la zone des travaux.

Celle-ci a été également sécurisée pour les enfants. Les travaux

qui devraient durer jusqu'au milieu de l'année 2019.

■ Correspondant DL
Paul Plaza.
Tél : 06 16 21 69 76.
paul.plaza@orange.fr

Concert et cinéma pour finir la semaine

Alors que le week-end va pointer le bout de son nez, quoi de mieux qu'une séance de cinéma.

C'est ce que proposera demain le service culturel de la commune avec la projection du film *Les vieux fourneaux*, à la salle des fêtes dès 20 h 30. Cette comédie, adaptation de la bande dessinée éponyme, rassemble à l'écran Pierre Richard, Eddy Mitchell et Roland Giraud. Elle raconte l'histoire de trois septuagénaires pris dans une drôle d'affaire.

Après le cinéma, place à la musique puisque samedi soir, Eskelina se produira sur la scène de la salle des fêtes.

Inspirée par Joan Baez et Leonard Cohen

Cette auteure-compositrice-interprète suédoise de 34 ans chante en français. Ses chansons, souples et sans concession, ne sont pas sans rappeler Joan Baez, Leonard Cohen ou Maxime Le Forestier. Ce sont ses propres créations qu'elle présentera au public. Elle sera accompagnée par Alexis Campet aux percus-



La chanteuse suédoise Eskelina sera samedi soir à la salle des fêtes d'Agonac. PHOTO DR

sions et au clavier, Christophe Bastien à la guitare, et Nolwenn Leizour à la contrebasse. Le concert est gratuit avec une participation au chapeau.

Les vieux fourneaux, demain soir 20 h 30 à la salle des fêtes. Tarifs : 6 € (normal), 5 € (réduit), 4 € (moins

de 14 ans), 20 € (forfait cinq places). Le concert d'Eskelina aura lieu samedi soir, à 20 h 30 à la salle des fêtes. Concert gratuit, participation au chapeau.

■ Correspondant DL

Paul Plaza.

Tél : 06 16 21 69 76.

paul.plaza@orange.fr

AGONAC

Christelle Boucaud : « C'est l'année des travaux »

Le chantier de l'école maternelle a démarré, tandis que celui du gymnase s'achève. De quoi donner de l'élan à Agonac qui ne manque ni de dynamisme, ni de projets. Une maison médicale est sur les rails avec plusieurs généralistes.

La plus jeune élue à la tête d'une commune de l'Agglo lors des dernières élections municipales est satisfaite de voir ses réalisations se concrétiser. L'école maternelle et le gymnase communautaire vont bientôt sortir de terre. Quant à la maison médicale, elle est en bonne voie. De quoi ravir Christelle Boucaud qui avoue « s'éclater » lors de ce premier mandat.

Dordogne Libre : Où en sont les travaux de l'école maternelle et du gymnase ?

Christelle Boucaud : « Ceux du gymnase se terminent fin novembre et ceux de la maternelle sont en cours. Le terrassement va bientôt démarrer et le chantier ira assez vite. C'est l'année des travaux ! En tant qu'élue, c'est chouette de voir que les projets se réalisent et qu'on arrive à aménager la commune comme on le souhaite. »

DL : La demande sur le gymnase est-elle forte ?

C. B. : « Les créneaux sont déjà remplis rien qu'avec les associations des communes d'Agonac, Château-l'Évêque et Cornille. Il y aura de la danse, du tennis, du step-fitness, du taïchi, du karaté, du baby hand et deux sections de badminton et futsal ont été créées. J'ai été contacté par l'Ufolep et l'Usep mais on va d'abord fonctionner en priorité avec nos associations lors des premiers mois. »

DL : Quelles réalisations vous rendent fières ?

C. B. : « Toutes les actions qu'on a mises en place au niveau culturel grâce à la nouvelle médiathèque. Entre les concerts, les vernissages, les séances de cinéma une fois par mois, cela rassemble du monde et ça crée du lien social. Dès qu'on a ouvert la médiathèque en mai dernier, on a enregistré 80 adhérents supplémentaires dès le départ. Pour moi, la culture, c'est essentiel si on veut toucher les enfants. Je ne veux pas que la commune soit un lieu dortoir, il faut faire sortir les gens. J'aimerais que les gens se disent qu'ils se sentent bien dans la commune. »

DL : Quels sont les atouts d'Agonac ?

C. B. : « Géographiquement, on est bien placé, pas loin de l'hôpital, des centres commerciaux de



Christelle Boucaud est prête à repartir pour un nouveau mandat et ne manque pas d'idées pour dynamiser sa commune. PHOTO DL

Périgueux et des industries agro-alimentaires dans le Brantôme. On a une halte ferroviaire et on n'est pas très loin d'Angoulême et de Limoges. L'essentiel, c'est d'avoir des commerces et des services sur place. Or, on a l'école, un centre de loisirs, une garderie qui

ouvre à 7 h 30 et ferme à 19 heures. On va également bientôt avoir une maison médicale. »

DL : Ce projet concerne quels professionnels de santé ?

C. B. : « Les études sont prêtes et cela fait trois ans qu'on discute avec les médecins pour

ouvrir un cabinet dans l'ancienne maternelle. Trois médecins généralistes ont réservé un cabinet, un a mis une option. Il y aura également un kiné, une ostéopathe, un podologue et un cabinet d'infirmières. Il y aura une salle de permanence pour des interventions ponctuelles : une diététicienne, une naturopathe et une sage-femme nous ont contactés. Enfin, on s'est gardé une zone tampon pour pouvoir agrandir la maison médicale. »

DL : Quels sont les projets auxquels vous pensez ?

C. B. : « Une fois que l'école, le gymnase et la maison médicale seront lancés, il s'agira d'améliorer le cadre de vie et de conforter nos commerces en aménageant le bourg et en améliorant le stationnement car c'est notre force. On va d'ailleurs faire un test pendant

un mois en faisant de la circulation alternée pour voir si cela fait baisser la vitesse. Enfin, il y a une réflexion à mener sur l'aménagement des abords du château et de la place centrale que j'imagine comme l'âme du village et un véritable lieu de vie. »

DL : Songez-vous à vous marier avec l'un de vos voisins ?

C. B. : « Certainement pas en cours de mandat et sans concertation. Deux communes nous ont bien sollicités - Eyvirat et Saint-Front-d'Alemps - mais elles proviennent d'une autre communauté de communes et de deux cantons différents. On a 1 800 habitants, on en a gagné 80 lors des trois ou quatre dernières années, il n'y a pas d'intérêt. Surtout que je crois que plus on éloigne les citoyens des élus, moins le mandat de maire a de sens. »

DL : Vous représenterez-vous en 2020 et avez-vous des ambitions au Grand Périgueux ?

C. B. : « Oui, c'est sûr que je me représenterai. Je m'éclate dans mon rôle de maire et quand je m'investis, je le fais à fond. **A p r è s** - l'Agglo, c'est une grosse machine et il faudrait que ce que je porte au Grand Périgueux sont en adéquation avec ce que je fais dans ma commune. Je serai peut-être intéressée par une vice-présidence parce que c'est là où on peut agir. Mais mon mandat au conseil départemental me va bien, il y a une notion de proximité. »



Les travaux de l'école maternelle ont démarré.

Propos recueillis par Julien COUTENCEAU